



THE TROUBLE WITH AVI

PROJECTIONS ET RENCONTRES AVEC AVI MOGRABI

14 - 31/03/2015

JEU DE PAUME
| CINÉMA



תנו לביבי לעלות



Avi Mograbi est presque toujours devant la caméra, mais ses films ne portent jamais sur lui ; il filme le banal, le quotidien, le prosaïque même, pour révéler avec une lucidité dérangeante des vérités plus profondes et invisibles sur les paradoxes de la société israélienne contemporaine et sur l'occupation de la Palestine ; le réalisateur et vidéaste semble filmer des tournages ou préparer des films qui, en réalité, ne se feront jamais ; il brasse le documentaire avec de la fiction, l'interprétation avec du réel – et vice versa – et trafique les codes du cinéma vérité.

Le problème avec la pratique cinématographique et artistique d'Avi Mograbi, c'est sa dimension intrinsèquement et littéralement subversive qui la rend inclassable. Lui l'est tout autant : acteur, preneur de son, second caméraman, chanteur/interprète, réalisateur et citoyen, il endosse tous ces rôles avec conscience, responsabilité, sans ambiguïté ni affect. Mieux encore, il ne s'exclut jamais, son corps est inscrit dans le corps social malade qu'il filme, déconstruit, bouscule ou provoque.

Centré sur la pratique filmique et artistique d'Avi Mograbi, réalisateur israélien reconnu, « The Trouble with Avi » passe en revue sa filmographie complète, dans le cadre d'entretiens qui visent à sonder et à déconstruire un engagement critique sur une œuvre singulière et complexe. Pour l'occasion, ses interlocuteurs sont Guy-Ben Ner (artiste), Elias Sanbar (historien, auteur, traducteur et iconologue) et Ella Shohat (éminente historienne et théoricienne du cinéma). Le programme que propose le Jeu de Paume du 14 au 31 mars comprend également

une rencontre avec Mograbi dans le cadre du séminaire « Cinéma et contre-pouvoir », sous la direction de Marie-José Mondzain, philosophe, et Jean-Michel Frodon, critique de cinéma, ainsi qu'une présentation-performance autour de son prochain long-métrage.

Le programme des projections comporte aussi trois films de référence dans l'histoire du cinéma international, qui furent salués par la critique et ont inspiré Mograbi dans son travail.

Rasha Salti
Programmatrice du cycle

Rasha Salti est commissaire d'exposition, programmatrice de cinéma ainsi que chercheuse indépendante et écrivaine.



Né en 1956 à Tel-Aviv, où il vit et travaille, Avi Mograbi est un réalisateur et vidéaste israélien. Ayant étudié l'art et la philosophie, il acquiert ses premières expériences comme assistant réalisateur pour des films publicitaires et longs-métrages alors que sa propre carrière cinématographique débute en 1989 avec le court-métrage *Déportation*. Depuis 1999, il enseigne le documentaire et le cinéma expérimental à l'université de Tel-Aviv et à la Bezalel Academy of Art and Design de Jérusalem. Son œuvre est marquée par ses convictions politiques qui révèlent un engagement indéfectible envers la justice sociale, culturelle et politique au Moyen-Orient, ainsi que pour sa contribution innovante et expérimentale au langage cinématographique et plus concrètement à celui du film documentaire.

FILMS D'AVI MOGRABI

I *Déportation*

Israël, 1989, 16 mm, couleur, 12', sonore

L'acte de la déportation filmé ici en une seule séquence est « dépouillé » de sa dimension de violence physique pour ne privilégier que son essence im/morale.

I *The Reconstruction*

Israël, 1994, vidéo, couleur, 50', vo st fr

Le 8 décembre 1983, un jeune juif de 15 ans originaire d'Haïfa est enlevé, assassiné et agressé sexuellement après sa mort. Sur la base de leurs aveux, cinq Palestiniens employés du

supermarché de ce quartier sont condamnés à la perpétuité. Or ces hommes continuent de clamer leur innocence. Étape par étape, *The Reconstruction* reprend l'enquête de police et le procès en utilisant les reconstitutions du crime archivées en vidéo où ils avouent leur culpabilité, en produisant des éléments jusqu'ici tenus secrets et en analysant le certificat de décès. Seize ans après ce meurtre, la Cour suprême d'Israël se prononce en faveur d'un nouveau procès. L'affaire attendra octobre 2000 pour être rejugée. L'examen médico-légal remet sérieusement en cause la condamnation des cinq hommes et, surtout, soulève des questions plus profondes sur le système judiciaire, la société israélienne et la possibilité de faire, un jour, toute la lumière sur ce crime.

I *Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon*

Israël, 1997, vidéo, couleur, 61', vo st fr

Avi Mograbi envisageait depuis un certain temps de faire un film sur Ariel Sharon, et la campagne électorale de 1996 du leader israélien lui en a fourni l'occasion. À mesure que le tournage se déroulait et que la caméra de Mograbi captait un « faucon » enveloppé, poli et parfois amusant, le contraste entre le comportement, le charisme de cet homme et la désincarnation de ses actes s'est accentué pour créer un paradoxe. Ce paradoxe a donné l'idée à Mograbi d'inverser son approche et de filmer la transformation de son propre personnage au lieu de chercher le moment déterminant où se dévoilerait la « vérité » de Sharon. « Si je devais donner un autre titre à



ce film, ce serait *Celui qui oublie Sabra et Chatila sera quitté par sa femme* », avoue Mograbi. Tandis que le réalisateur attaché aux pas de Sharon se laisse peu à peu séduire par le charisme de celui-ci, il se voit contraint d'écarter tout jugement moral et politique et d'incarner devant l'objectif le processus de manipulation.

I Happy Birthday Mr. Mograbi

Israël/France, 1999, 16 mm, couleur, 77', vo st fr
À l'occasion du cinquantième anniversaire d'Israël, Avi Mograbi, documentariste, est chargé par un producteur de télévision de tourner un film. Comme cet événement est concomitant avec la Nakba (catastrophe), un producteur palestinien envoie Mograbi filmer les vestiges des habitations palestiniennes ainsi que d'autres témoignages de vies disparues. Soudain, le réalisateur se rend compte que, d'après le calendrier hébraïque, son propre anniversaire, le 42^e, coïncide avec celui de son pays. Ce triptyque de récits se termine par la célébration de l'indépendance d'Israël dans les rues tandis que des manifestants palestiniens sont abattus par des soldats israéliens et que Mograbi, seul chez lui, assemble les trois histoires.

I Relief

Israël, 1999, vidéo, couleur, 5', sonore
Bref extrait filmé montrant l'affrontement physique violent entre des Palestiniens venus commémorer la Nakba et des soldats israéliens chargés d'interdire ce rassemblement et cette commémoration. Grâce à des effets numériques

tels que ralenti, recul, avance et répétition des images, Mograbi révèle une représentation différente qui, en mettant en avant l'aspect sculptural des reliefs, évoque l'enfer.

I Août, avant l'explosion

Israël/France, 2002, 35 mm, couleur, 72', vo st fr
Film dans le film où Mograbi joue trois rôles – le réalisateur, sa femme et un producteur de cinéma –, *Août, avant l'explosion* fait mine de dresser un portrait spontané d'une société israélienne exacerbée sous l'influence caniculaire de la chaleur torride de ce mois estival et semble mettre en relief la violence qui imprègne celle-ci, « comme si elle était vouée à une catastrophe imminente », explique le cinéaste. Dès que sa caméra s'aventure dans la rue, une représentation inattendue se fait jour et nous découvrons une société tourmentée par l'amertume et le soupçon, mue par la colère, où les citoyens vivent dans la crainte d'un ennemi potentiel caché partout. Pendant ce temps, la femme du réalisateur est prise en otage par le producteur d'un autre film sur le massacre de Palestiniens au Tombeau des patriarches d'Hébron.

I Wait, It's the soldiers, I'll hang up now

Israël, 2002, vidéo, couleur, 13', vo st fr
Une conversation téléphonique avec George Khleifi, un ami palestinien résidant à Ramallah, durant l'incursion des militaires israéliens dans la ville en 2002. Cette conversation se déroule peu après que des soldats ont pénétré dans son appartement et l'ont fouillé. Ils vont bientôt revenir.



Comment j'ai appris
à surmonter ma peur et
à aimer Ariel Sharon (1997)

Relief (1999)

Wait, It's the soldiers,
I'll hang up now (2002)

Happy Birthday,
Mr. Mograbi (1999)

Z32 (2008)

Pour un seul de mes deux yeux
(2005)

I Pour un seul de mes deux yeux

Israël/France, 2005, 35 mm, couleur, 100', vo st fr
« Seigneur Éternel ! souviens-toi de moi, je te prie ; donne-moi de la force seulement cette fois, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour un seul de mes deux yeux ! » Samson, le héros du mythe fondateur des Hébreux, est aujourd'hui le Palestinien qui commet un attentat suicide. Filmé durant la Seconde Intifada, *Pour un seul de mes deux yeux* suit la mise en scène des mythes victimaires sionistes fondateurs tandis que l'armée israélienne met en œuvre une opération brutale de contre-insurrection baptisée « Mur de défense » et maintient la Cisjordanie en état de siège. Le contraste fait disparaître les fictions idéologiques. Ce film a été projeté en sélection officielle (hors compétition) au festival de Cannes.

I Z32

Israël/France, 2008, 35 mm, couleur, 82', vo st fr
Présenté comme une tragédie documentaire musicale, structurée en abyme, *Z32* retrace les confessions d'un jeune soldat d'élite de l'armée israélienne qui a participé à des représailles meurtrières contre deux policiers palestiniens. Dans ses confidences à sa petite amie, ce soldat est en quête de rédemption, mais a accepté d'être filmé à condition que son identité reste protégée. Ponctué par des séquences musicales qui évoquent le chœur des tragédies grecques classiques et où Mograbi joue du piano et chante dans son propre salon, *Z32* pose la question du fossé existant entre l'expérience profondément dérangeante du meurtre et sa

transposition au cinéma, du vide infranchissable entre la brutalité du réel et sa reproduction/transmission sous forme d'œuvre d'art.

I Dans un jardin je suis entré

Israël/France, 2012, vidéo, couleur, 99', vo st fr
Au départ de *Dans un jardin je suis entré*, il y a un rêve qu'a fait Avi Mograbi. Nous sommes en 1920, Avi et son grand-père Ibrahim sont devant la maison familiale de Damas. Ibrahim annonce à Avi que la famille a décidé d'aller s'installer à Tel-Aviv et Avi lui répond que lui a envie de rester « pour s'occuper de la maison ». À son réveil, le réalisateur se demande en quelle langue ils ont bien pu parler, son grand-père ignorant l'hébreu, et l'arabe d'Avi étant rudimentaire. Tourné comme un document préparatoire à un film sous prétexte d'effectuer des repérages sur ces géographies « perdues », *Dans un jardin je suis entré* s'interroge avec poésie sur la vraisemblance de cette rêverie avec la complicité d'Ali al-Azhari, professeur d'arabe et ami d'Avi, Palestinien de Saffuriyya (près de Nazareth) qui a passé presque toute sa vie adulte à Tel-Aviv. La fille d'al-Azhari, Yasmin, dont le père est palestinien et la mère israélienne, est la troisième protagoniste du film. Au fil des images, celui-ci fait émerger avec humour et tendresse la géographie disparue d'une coexistence entre communautés. Ce qui semble inimaginable se réalise sans effort, tels des jardins qui échappent aux regards.



Notre Nazi (1984)
de Robert Kramer
© Archives Robert Kramer

AUTRES FILMS

I *Notre Nazi* de Robert Kramer

France/Allemagne, 1984, vidéo, couleur, 116', vf

Avec Thomas Harlan, Wieland Schulz-Keil

En 1984, le réalisateur Thomas Harlan choisit le Dr Albert Filbert, alias Dr Selbert, ancien Obersturmbannführer SS et chef de l'Einsatzkommando 9 en Biélorussie et en Lituanie, pour jouer son propre rôle dans un film intitulé *Wundkanal*. L'ambition d'Harlan était de prouver qu'« on peut obliger quelqu'un, à un moment donné et dans certaines circonstances, à faire quelque chose de si merveilleux que même si ce travail le détruit, il veut continuer de le faire. On peut même l'amener à se soumettre lui-même à un interrogatoire. »

Le documentaire de Robert Kramer retrace le tournage du film d'Harlan et l'affrontement de plus en plus rude entre le réalisateur, son équipe et le protagoniste. *Notre Nazi* de Kramer est un documentaire fascinant qui questionne les limites de notre compréhension du mal et de la morale.

I *Mysterious Object at Noon* d'Apichatpong Weerasethakul

Thaïlande, 2000, 35 mm, noir et blanc, 83', vo st fr

Mysterious Object at Noon, premier long-métrage d'Apichatpong Weerasethakul, préfigure le cinéma intrigant et captivant qui sera le sien. À la fois documentaire, *road movie* et récit populaire, incursion dans l'inconscient collectif d'une communauté et allégorie charmante

du « cadavre exquis » cher aux surréalistes, ce film sillonne la campagne en recueillant des histoires, véridiques et inventées, racontées par les villageois et montées en série pour composer une dramaturgie à part entière. Un film hybride, de facture soignée, qui relie avec grâce les conteurs et leurs histoires.

I *Un instant d'innocence* de Mohsen Makhmalbaf

Iran/France, 1996, vidéo, couleur, 78', vo st fr

Ce film à clés de Mohsen Makhmalbaf est inspiré d'un épisode de la vie de son réalisateur : en 1974, alors jeune militant passionné, il avait chargé une séduisante jeune femme de distraire un policier tandis que lui tenterait de lui subtiliser son arme. Cette agression avait valu au jeune Makhmalbaf d'être emprisonné. Vingt ans plus tard, durant la projection de *Salaam Cinema*, ce même policier l'a abordé en lui rappelant cet incident. Si *Un moment d'innocence* part d'un postulat proustien, le présent et le passé cohabitent cependant sur le plateau de tournage où Makhmalbaf dirige des reconstitutions de cette scène selon différents points de vue.

CALENDRIER

sous réserve de modifications

Toutes les séances ont lieu en présence d'Avi Mograbi et de Rasha Salti.

samedi 14 mars

Après-midi d'ouverture *

14 h 30

■ *Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon* (61', vo st fr)

16 h 30

■ *À l'août, avant l'explosion* (72', vo st fr)

dimanche 15 mars

14 h 30

■ *Déportation* (12', sonore)

■ *Relief* (5', sonore)

■ *Wait, It's the soldiers, I'll hang up now* (13', vo st fr)

■ *The Reconstruction* (50', vo st fr)

16 h 30

■ conversation-performance avec **Guy Ben-Ner**, artiste (en anglais)

Guy Ben-Ner, artiste vidéaste, vit et travaille à Tel-Aviv et New York. Dans ses travaux, il joue avec l'histoire du cinéma, se référant aux origines expérimentales du film muet, à certaines figures comiques ainsi qu'au mouvement de la Nouvelle Vague. Il travaille le plus souvent avec les membres de sa famille comme acteurs et prend pour décor son propre foyer.

mardi 17 mars, 19 h

■ projection d'extraits du nouveau film d'Avi Mograbi, suivie de la signature de son ouvrage *Mon occupation préférée*. Entretien avec **Eugenio Renzi**, publié par Les Prairies ordinaires, et de la présentation du coffret DVD « Avi Mograbi, l'intégrale », édité par Epicentre Films

vendredi 20 mars

Dans le cadre du séminaire « Cinéma et contre-pouvoir »

16 h 30

■ *Z32* (82', vo st fr)

18 h 30

■ rencontre avec **Avi Mograbi**, **Rasha Salti**, **Marie-José Mondzain**, philosophe, et **Jean-Michel Frodon**, critique de cinéma, accompagnée d'une projection d'extraits de films d'Avi Mograbi

samedi 21 mars

14 h 30

■ *Pour un seul de mes deux yeux* (100', vo st fr)

16 h 30

■ conversation avec **Elias Sanbar**, historien, auteur, traducteur et iconologue (en anglais). Elias Sanbar est historien, poète, essayiste et actuellement ambassadeur de Palestine auprès de l'Unesco. Il a enseigné le droit à Paris, au Liban, puis aux États-Unis. En 1981, il participe à la fondation de la *Revue d'études palestiniennes*, dont il deviendra le rédacteur en chef.

dimanche 22 mars

14 h 30

■ *Happy Birthday Mr. Mograbi* (77', vo st fr)

16 h 30

■ *Dans un jardin je suis entré* (99', vo st fr)

mardi 24 mars, 19 h

■ conversation avec **Ella Shohat**, historienne et théoricienne du cinéma (en anglais). Ella Shohat est professeur à l'université de New York dans les départements d'art et politique publique, études du Moyen-Orient, littérature comparée, et le programme « Genre et sexualité ». Elle a publié de nombreux ouvrages et articles sur des sujets très variés

traitant des interactions entre le sexe, le postcolonialisme, le multiculturalisme, les rapports entre les concepts d'Arabe, de Juif et de Juif oriental.

samedi 28 mars

14 h 30

■ *Mysterious Object at Noon* d'Apichatpong Weerasethakul (83', vo st fr)

16 h 30

■ *Notre Nazi* de Robert Kramer (116', vf) entrée libre

mardi 31 mars, 19 h

Dans le cadre des mardis jeunes

■ *Un instant d'innocence* de Mohsen Makhmalbaf (78', vo st fr)

ET AUSSI...

Maison des Métallos du 17 mars au 5 avril 2015

■ exposition **Avi Mograbi**, « The Details »

vendredi 27 mars, 19 h

■ conversation d'Avi Mograbi avec **Reem Fadda**, commissaire d'art contemporain www.maisondesmetallos.org

Cinéma du réel, Centre Pompidou lundi 23 mars, 20 h 45

■ Carte Blanche à **Avi Mograbi** : projection de *Former East/Former West* (1994, 62', vo st fr/ang) de **Shelly Silver** suivie d'une discussion entre la cinéaste et **Avi Mograbi**. Dans le cadre de la rétrospective « In between: Shelly Silver » www.cinemadureel.org

* réservation obligatoire : infoauditorium@jeudepaume.org



Dans un jardin je suis entré
(2012)

REMERCIEMENTS

Le Jeu de Paume et Rasha Salti adressent leurs plus vifs remerciements à Avi Mograbi ainsi qu'aux invités de la programmation, Ella Shohat, Guy Ben-Ner et Elias Sanbar. Leur gratitude va également aux distributeurs des films, Documentaire sur Grand Écran, les Films d'Ici, Epicentre Films et les Films du Losange. Que soient enfin chaleureusement remerciés la Maison des Métallos, la Kadist Art Foundation, le festival Cinéma du réel, les éditions Les Prairies ordinaires et MUBI, de même que Keja Ho Kramer, Reem Fadda et Christoph Terhechte.

Retrouvez la programmation complète, les avantages du laissez-passer et toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
<http://lemagazine.jeudepaume.org>

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **Neuflize Vie** et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · Paris 8^e · M^o Concorde
+33 1 47 03 12 50
mardi (nocturne) : 11 h-21 h
mercredi-dimanche : 11 h-19 h
fermeture le lundi

expositions

- plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 € (billet valable à la journée)
- programmation Satellite : accès libre
- mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 11 h à 21 h
- adhérents au laissez-passer : accès libre et illimité
- **auditorium**
- renseignements : infoauditorium@jeudepaume.org
- accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du laissez-passer
- séances seules : 3 €

Programmation : Rasha Salti
Responsable des projets artistiques et de l'action culturelle :
Marta Ponsa
Coordination : Glòria Guirao Soro et Mélanie Lemaréchal

En partenariat avec
la Kadist Art Foundation

KADIST

et la Maison des Métallos



et avec la collaboration de Documentaire sur Grand Écran, des Films d'Ici et de Cinéma du réel

Couv. : Août, avant l'explosion (2002)
Toutes les photos d'Avi Mograbi : courtesies de l'artiste